La résurrection…suite (d’après une prédication du pasteur J.P. Morley)

Dimanche 12 Avril 2015

 Lectures : 1ère épitre de Paul aux Corinthiens ch. 15 v. 12 à 19

Luc 24 v. 13 à 18 et 25 à 35

En ce temps comme en suspend entre la croix et la Pentecôte, les compagnons de Jésus devaient hésiter entre foi et abattement : ils ont vu le ressuscité mais ils n’ont pas encore reçu l’Esprit et ne savent ni que faire ni vraiment que penser.

Alors pour nous aussi c’est peut-être le bon moment de réfléchir à ce que la résurrection signifie pour nous.

Comme nous l’avons entendu tout à l’heure si Christ n’est pas ressuscité nous sommes les plus à plaindre de tous les hommes.

Il est ressuscité, sinon nous sommes perdus.

Il est ressuscité sinon il n’y a plus d’espoir.

Il est ressuscité, sinon cela signifie que le malheur est le plus fort : que la routine, la jalousie ,la méchanceté qui ont tué Jésus cette année- là à Jérusalem, ont gagné.

Gagné contre le Fils de Dieu et donc contre Dieu lui-même. Que celui qui annonçait le règne de Dieu, au nom et de la part de Dieu a été vaincu par la plus banale des mesquineries humaines.

Impensable pour nous chrétiens !

Car si Jésus n’est pas ressuscité alors c’est le mal qui a gagné. C’est le mal, le péché et la souffrance sous toutes leurs formes qui ont gagné à jamais puisqu’ils auront réussi à arrêter le Fils de Dieu puis l’auront cloué sur du bois.

 **Plus rien. Pas de lendemain, pas de réaction de Dieu, les ténèbres, rien, la défaite de Dieu.**

Il faut que Christ soit ressuscité parce que sinon, oui, nous sommes perdus nous dit l’apôtre Paul. Il n’y a plus aucun espoir, le message, la vie et la promesse de Jésus sont creux, un échec, des rêveries d’illuminés clouées sur une croix et restées là.

Si la croix n’est pas vaincue, le mal n’est pas vaincu, la mort n’est pas vaincue, nous sommes voués à la mort sans recours, sans au-delà.

Paul a raison : Si Christ n’est pas ressuscité nous sommes les plus malheureux de tous les humains.

Alors oui nous devons croire et pouvons croire qu’Il est ressuscité et nous pouvons dire dans notre confession de foi **: Je crois que le troisième jour Il est ressuscité.**

Mais comment être sûr qu’Il est bien ressuscité ? Avons-nous des preuves ?

 Là nous sommes un peu démunis car la Bible ne nous en dit pas grand-chose ou plutôt ce qu’elle nous en dit nous déroute un peu .Les apparitions de Jésus ressuscité ne sont pas très rationnelles, même si ce sont elles qui authentifient la résurrection.

En effet que lit-on dans les évangiles ?

Le même jour, le Ressuscité est Esprit, Il traverse les murs mais Il est aussi en chair et en os puisqu’Il mange et montre ses plaies.

Un autre jour il est à Jérusalem et en même temps il marche vers Emmaüs à 11 kms de là.

Plusieurs fois Jésus est visible mais méconnaissable .Avouons que c’est incompréhensible pour nos intelligences humaines. Au premier coup d’oeil Il n’est pas reconnu. Il faut un évènement personnalisé pour qu’on le reconnaisse.

-Par exemple quand Il appelle Marie par son prénom le matin de Pâques. Mais remarquons qu’immédiatement Jésus impose une distance : elle ne doit pas le toucher .Jésus avertit ainsi que de nouvelles relations vont s’instaurer. Un nouveau lien immatériel va se créer. C’est celui de l’Esprit saint.

-C’est encore plus net dans le récit que nous avons lu tout à l’heure avec les compagnons d’Emmaüs :

 Jésus est là, marchant très physiquement avec eux, comme il a si souvent marché mais ils ne le reconnaissent pas. Il leur parle longuement des Ecritures, comme il leur a si souvent parlé, mais ils ne le reconnaissent pas .Ils s’assoient tous dans l’auberge, comme ils l’ont si souvent fait mais ils ne le reconnaissent pas.

Pourtant Jésus les avait préparé à son absence mais ils n’ont pas compris et c’est seulement **lorsqu’il rend grâce et qu’il rompt le pain** que soudain ils le reconnaissent !Un signe ô combien intime ! un signe riche de sens pour les disciples.

Et nous le reconnaissons-nous ? C’est vrai qu’Il se fait souvent discret et qu’il faut savoir écouter, savoir faire silence, prendre le temps de la méditation . Nous sommes comme les disciples nous ne reconnaissons pas le Seigneur .Il nous faut du temps pour que nos yeux s’ouvrent. Mais nous pouvons voir des traces laissées par lui dans nos vies et dans celles de ceux qui nous ont précédés .

Croire c’est laisser de la place au Christ ressuscité. Nos vies sont si souvent remplies.

Y-a-t-il encore de la place pour que notre Seigneur chemine avec nous ?

 Et puis comme les disciples l’ont reconnu lors du repas ,sachons le reconnaître dans la Sainte Cène, la communion, parce que c’est de cela qu’il s’agit, c’est à dire dans sa nouvelle présence en tant que ressuscité **: dans le pain, le vin, et la prière**, dans cette présence qui aujourd’hui encore est celle qui nous est offerte et réofferte chaque dimanche. Une présence préparée par la lecture de la Bible et son explication comme Jésus le faisait avec les disciples en chemin.

Oui avec la résurrection l’amour a gagné : le chemin, la vérité et la vie ont gagné et se trouvent en Christ ressuscité. Même si nous ne savons pas grand -chose du «  comment Il est ressuscité » nous croyons.

 Par la foi nous croyons, ça ne se démontre pas, c’est un acte de foi. Aujourd’hui Jésus est absent de corps mais présent par son Esprit.

 Jésus monté au ciel n’est pas dans les nuages, il est maintenant ailleurs, ailleurs que dans notre monde, dans une autre dimension. Mais nous, nous savons qu’Il nous a laissé son Esprit( ce que les disciples ne savaient pas encore). Et c’est grâce à cela que nous avons en nous l’espérance, la promesse de la résurrection, cet espoir qui nous porte.

Bien sûr nous le savons, le mal qui nous cerne est toujours bien présent .A la croix une bataille a été gagnée mais la guerre contre le mal continue et nous devons y prendre part. Mais un jour sur cette planète ou ailleurs il sera fait justice de tout ce qui broie et nous accable. Et là règneront la justice, la paix, la tendresse et la consolation, le loup et l’agneau ensemble. Un jour l’humanité sera invitée au grand banquet du règne de Dieu.

La victoire sur la croix, c’est aussi la victoire sur la mort, ce dernier ennemi. Si Jésus est mort il y a deux mille ans et qu’Il vit aujourd’hui, c’est que la mort a volé en éclats, qu’elle n’est plus qu’un passage, un couloir sombre, mais un couloir seulement. Jésus a été le premier à traverser la mort et en ressortir victorieux.

 Et cela, c’est la promesse que ceux que nous avons perdus sont vivants avec Lui, et que nous aussi nous attendons la vie, la lumière et la joie que nous ne pouvons imaginer **: la joie de la réconciliation, la joie du pardon, la joie de la rencontre**.

La croix et la résurrection, c’est Dieu qui donne tout, même son Fils pour nous accueillir.

C’est cette certitude qui nous donne courage pour avancer dans la vie. Oui Il est vivant pour nous accompagner car c’est Lui qui a vaincu et c’est cela la vérité, le chemin et la vie qu’Il nous propose.

Christ est ressuscité ! Christ est vivant, n’ayons plus peur,

Ayons confiance en Dieu,

Ayons confiance les uns dans les autres,

Ayons confiance en nous, Il nous accompagne.

Christ est ressuscité !

La vie a gagné, l’amour a gagné,

La promesse est là au cœur de notre vie.

AMEN

Silence ou musique.

PRIONS

Père, donne à chacun et chacune de la force, de la paix, du bonheur

Dans les bons et les moins bons moments que nous aurons à vivre.

Aide-nous à reconnaître ta présence dans nos vies.

Ne cesse pas de nous accompagner à chaque instant.

Nous te le demandons au nom de Christ ressuscité.

Amen

Cantique : 56/04 les 3 strophes